Chronique de la vie des Musées d'art et d'histoire en 2008

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **57 (2009)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Après une fin d'année 2007 bouleversée par l'effondrement partiel de la corniche d'un plafond du Musée d'art et d'histoire et la fermeture subséquente de l'étage dédié aux collections des beaux-arts, l'année 2008 a été principalement marquée par l'avancement et l'ouverture de plusieurs chantiers de rénovation.

Au Musée d'art et d'histoire tout d'abord, une analyse approfondie, conduite par les spécialistes mandatés par le Service des bâtiments de la Ville de Genève, a conclu à la nécessité d'une restauration complète des plafonds du premier étage. La restauration des parquets et le remplacement d'une partie de l'éclairage ont également été réalisés à cette occasion. Parallèlement, l'ancienne salle étrusque faisait l'objet d'une rénovation complète et d'une présentation revisitée. Dédiée à la culture des peuples italiotes sous la dénomination *L'Italie avant Rome*, cette nouvelle salle du Département d'archéologie a été inaugurée conjointement avec la nouvelle présentation des collections des beaux-arts, le 9 septembre 2008.

Deux autres chantiers de rénovation, longtemps attendus, ont enfin été entrepris. Le Musée Rath a fermé ses portes au public le 14 janvier pour un peu plus d'une année, au cours de laquelle les installations techniques ont été entièrement renouvelées afin de répondre aux normes internationales de conservation et de sécurité (fig. 1). Un plafond thermique intègre des équipements perfectionnés pour la climatisation des locaux et le système d'éclairage a été intégralement repensé. Une nouvelle zone d'accueil a été aménagée et le sas d'entrée a été entièrement redessiné, pour la sécurité du bâtiment et un meilleur accueil des visiteurs. Les travaux se sont déroulés au mieux en vue de la réouverture du Musée de la place Neuve en avril 2009, et ce malgré des problématiques structurelles décelées dans la charpente et les murs porteurs qui ont entraîné la demande, par le Service des bâtiments, d'un complément budgétaire au crédit d'investissement voté.

La rénovation des espaces intérieurs du bâtiment de la promenade du Pin 5 a également pu commencer, conduisant à la fermeture au public du Cabinet des estampes à partir du 31 mars, alors que la Bibliothèque d'art et d'archéologie continuait d'assurer son service aux lecteurs et consultants en dépit des perturbations inhérentes au chantier et aux déménagements internes qui devaient en découler.

Ces réalisations notables pour la présentation des collections n'en font pas moins attendre avec impatience le réaménagement global du bâtiment de la rue Charles-Galland, dont l'état demeure préoccupant et les infrastructures vétustes. Afin de sensibiliser et d'informer le public genevois, la Fondation chargée de récolter les fonds nécessaires à la réalisation du projet Jean Nouvel a lancé une souscription publique en faveur du projet d'agrandissement du Musée d'art et d'histoire. Une grande soirée a été organisée le 9 septembre à l'occasion de l'inauguration commune des salles rénovées des Départements des beaux-arts et d'archéologie. Des visites des collections, des ateliers de conservation-restauration et des coulisses de l'institution ont attiré de nombreux visiteurs. L'appel de fonds a rencontré à ce jour un écho très favorable auprès du public.

1. Genève, Musée Rath : vue du sous-sol au cours d'une phase spectaculaire des travaux de rénovation

Au sein de l'institution, la réflexion sur le réaménagement du Musée d'art et d'histoire a été lancée concrètement avec la création de trois groupes de travail dans les domaines des beaux-arts, des arts appliqués et de l'archéologie. Leur mission consiste à développer un projet muséographique pour le nouveau Musée. En l'attente de la décision finale quant à la réalisation de l'extension du bâtiment, deux hypothèses ont été prises en considération : le réaménagement du Musée d'une part, et le réaménagement avec agrandissement selon le projet proposé par Jean Nouvel d'autre part. Les rapports intermédiaires ont été remis en janvier 2009.

Depuis plusieurs années, la recherche de nouveaux lieux de conservation des collections, répondant aux normes de conservation préventive et de sécurité tout en intégrant les espaces de consultation et de travail indispensables, représentait l'un des objectifs prioritaires de l'institution. L'urgence concernait en particulier les collections d'horlogerie et d'émaillerie, d'estampes et de textiles. Cette quête de longue haleine a finalement abouti à la location de nouveaux espaces. Ces locaux ont été sécurisés et climatisés pour de meilleures conditions générales de conservation, avec la collaboration des secteurs compétents des Musées d'art et d'histoire et de la Ville de Genève. Diverses difficultés d'ordre technique, liées notamment à la réalisation de ces aménagements, ont cependant conduit à des reports successifs du déménagement des collections, finalement planifié pour le printemps 2009.

Bien que ces circonstances aient perturbé les activités scientifiques et les campagnes de restauration en rendant une partie des collections concernées inaccessibles pour une longue période, les Musées d'art et d'histoire ont réalisé un programme riche de douze nouvelles expositions temporaires d'ampleurs différentes, et mis à profit la fermeture du Musée Rath pour proposer des expositions-dossiers autour des collections.

2. Genève, Musée d'art et d'histoire : vue de la nouvelle présentation des collections du Département des beaux-arts (salle 409), inaugurée le 9 septembre 2008

Plusieurs campagnes de restauration et de conditionnement des fonds ont ainsi été conduites dans la perspective de leur publication et de leur présentation au public. Les fonds des dessins russes et des tissus islamiques ont fait l'objet de deux expositions temporaires, accompagnées chacune d'un catalogue de collection. Le Cabinet des estampes a publié un ouvrage consacré à la gravure néoclassique d'après François-Gédéon Reverdin, faisant suite à l'exposition de 2007.

Par ailleurs, une nouvelle publication sur les Musée d'art et d'histoire a vu le jour dans le cadre de la collection *Musées suisses*, éditée par la Fondation BNP Paribas Suisse en collaboration avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art. L'ouvrage est paru en décembre 2008.

Musée d'art et d'histoire

Département des beaux-arts

Afin de préparer la réouverture de l'étage dédié à ses collections, le Département des beaux-arts a donné priorité à la mise à jour de l'inventaire des œuvres exposées, dont le nouvel accrochage apparaît aujourd'hui comme l'aboutissement d'un vaste programme de restauration entrepris depuis plus de huit ans. Articulé de manière chronologique, par écoles, mouvements ou ensembles monographiques, ce parcours met en valeur la richesse des fonds et insiste sur les œuvres majeures. Le retable de Konrad Witz, réinscrit dans son contexte local et international, entre la peinture du Nord et l'école italienne, constitue le point de départ de ce parcours. Les écoles italienne, française, anglaise, flamande et hollandaise laissent également une place importante à la peinture suisse du XVIIIe au XXe siècle (fig. 2), avec ses espaces dédiés à Liotard, Wolfgang-Adam Töpffer,

3. Genève, Musée d'art et d'histoire : vue de la nouvelle présentation des collections du Département des beaux-arts (salle 415), inaugurée le 9 septembre 2008

Hodler ou Vallotton. Le magnifique ensemble des œuvres de Corot demeure l'un des points forts de cette visite, qui se conclut avec un nouveau regard sur l'art moderne et contemporain (fig. 3).

Parallèlement à l'attention portée à la réouverture des salles permanentes, l'atelier de conservation-restauration de peinture et le laboratoire de recherche ont traité et étudié quarante-deux peintures des écoles flamande et hollandaise en vue de l'exposition prévue à l'automne 2009. Ce fonds est aujourd'hui intégralement photographié et son inventaire complété.

Avec le départ, le 31 août 2008, de sa conservatrice responsable appelée à d'autres fonctions, le Cabinet des dessins a dû différer certains projets et se concentrer sur ses objectifs à court terme. Le fonds de dessins du scénographe genevois Adolphe Appia a été montré à la Maison Tavel : cette exposition prévue de longue date était organisée à l'occasion du congrès Richard Wagner, tenu à Genève du 1er au 4 mai 2008, et présentait notamment un ensemble de feuilles pour des scénographies d'opéras de Wagner et de Glück. Un important travail de mise à jour de la conservation et de la documentation a été conduit sur les œuvres de ce fonds, qui constitue l'un des points forts du Cabinet des dessins.

L'étude et la publication du fonds russe du XIXe siècle ont été menées à bien avec la collaboration d'une spécialiste en ce domaine, Lada Umstätter-Mamedova, conservatrice nouvellement nommée du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Cette publication était accompagnée d'une exposition-dossier, dont la reprise à La Chaux-de-Fonds au printemps 2009 permet d'envisager de nouvelles perspectives de collaboration avec cette institution.

Notons enfin que le Département accueillait, en janvier 2008, sa nouvelle conservatrice de la collection des XXe et XXIe siècles, Nadia Schneider.

4. *Guerrier dit du «Maître de Genève»*, Ombrie, 450/400 av. J.-C. | Bronze en fonte pleine, haut. 29,2 cm (MAH, inv. MF 1245 [don Walther Fol, 1871]) | Pièce présentée dans la nouvelle salle du Département d'archéologie, *L'Italie avant Rome*, inaugurée le 9 septembre 2008

Département des arts appliqués

S'attachant depuis de nombreuses années à rendre compte de la diversité de ses collections, le Département des arts appliqués a conduit une étude approfondie de sa collection de tissus islamiques d'époque médiévale en s'annexant les compétences d'une spécialiste des textiles arabes de renom, Georgette Cornu, auteur principal de la publication éditée à l'occasion d'une exposition inaugurée en fin d'année. Encore très modeste par le nombre de ses pièces jusqu'en 2004, ce fonds comportait cependant des témoignages d'une qualité exceptionnelle, rassemblés selon une politique d'acquisition encore peu ciblée. L'institution ne s'étant intéressée que tardivement à ce fonds islamique, il convenait de le compléter afin de retracer de manière cohérente les principales étapes du développement de la fabrication du textile et du vêtement durant cette période. En 2004, le Musée d'art et d'histoire avait saisi l'occasion d'acquérir la collection d'Araxi Garabédian, antiquaire spécialisée dans le Proche-Orient ancien; en 2007, une donation de Jean-Paul Croisier et l'acquisition des derniers fragments islamiques réunis par Mme Garabédian devaient permettre de compléter cet ensemble.

Le Département conduit également, étape par étape, des campagnes de restauration et d'amélioration de la présentation de ses collections, mettant en valeur les divers aspects de la civilisation médiévale, occidentale et orientale. Ce processus se poursuit avec une réflexion portant sur la réalisation d'un espace dédié à la musique ancienne. Il faut en effet rappeler que, malgré la fermeture de l'ancien Musée des instruments de musique en 1993, le Musée d'art et d'histoire conserve plus de huit cents instruments provenant des collections Fritz Ernst et Camille Galopin, mais aussi de la collection de cuivres d'Angelo Galletti, récemment acquise par la Ville de Genève. En attendant de créer cet espace et dans le dessein de faire vivre sa collection, le Musée d'art et d'histoire met à la disposition du Quatuor Terpsycordes, depuis 2005, un ensemble d'instruments à cordes signés des luthiers Vuillaume (deux violons, un alto, un violoncelle), instruments avec lesquels cette formation genevoise composée de quatre musiciens se produit en concert à travers l'Europe. Leur enregistrement des quatuors *Rosamonde* et *La Jeune Fille et la mort* de Schubert, paru en 2008, a été unanimement salué par la critique.

Département d'archéologie

À la croisée des salles grecque et romaine, le nouvel espace d'exposition dénommé *L'Italie avant Rome* met en lumière l'évolution culturelle de la péninsule italienne depuis l'âge du Fer jusqu'à l'hégémonie romaine. Les Étrusques y occupent une place centrale, auprès de témoignages de la culture villanovienne et de quelques peuples italiques parmi les mieux connus: Ombriens, Picéniens, Iapyges, Campaniens et Lucaniens (fig. 4).

Au printemps, le Musée d'art et d'histoire accueillait l'exposition *Des Alpes au Léman · Images de la Préhistoire*, dédiée aux modes de vie des communautés préhistoriques de la vallée du Rhône et des rives du Léman. Réalisée en partenariat avec les Musées cantonaux d'archéologie de Lausanne et de Sion, l'exposition présentait une sélection d'objets issus des collections des trois institutions, restitués dans leur contexte au moyen d'une série d'illustrations grand format du dessinateur de bandes dessinées André Houot, mettant en scène les différents modes de vie de nos ancêtres sur la base des hypothèses et des études les plus récentes.

5. *Sphinx adorant le soleil (linteau brisé au nom d'Akhénaton)*, Tell el-Amarna (?), Nouvel Empire, règne d'Akhénaton, XIVe siècle av. J.-C. | Calcaire sculpté et peint, 52,8 × 102 cm (MAH, inv. 27804)

Cette exposition a permis de rappeler le rôle de pionnier joué par Genève dans le domaine de la recherche préhistorique dès le milieu du XVIIe siècle, tout en préfigurant la présentation des futures salles d'archéologie régionale. Les travaux de réfection ont commencé en novembre 2008 en collaboration avec le Service des bâtiments de la Ville de Genève alors que le projet de réaménagement, lancé en 2005, a été conçu en étroite collaboration avec le Service cantonal d'archéologie et le Département d'anthropologie de l'Université de Genève.

Mécénat, collaborations et partenariats

Le Musée Barbier-Mueller, créé en 1977, a fêté ses trente ans d'existence en 2008. Cet événement était l'occasion de rappeler que le Musée d'art et d'histoire collabore depuis de nombreuses années avec cette institution culturelle genevoise internationalement connue. Dans la lignée des expositions *Entre art et rituel · Boucliers de la collection Barbier-Mueller* (1999), *La Création du monde · Fernand Léger et l'art africain* (2000), et la reconstitution spectaculaire du ballet du même nom, les deux institutions se sont engagées dans un nouveau projet commun. *Le Profane et le divin* présentait ainsi près de deux cent cinquante pièces issues des plus brillantes civilisations de l'Antiquité, du Bassin méditerranéen à l'Extrême-Orient, de la révolution néolithique à la période impériale. Exposées au public pour la première fois dans leur ensemble, les œuvres choisies, remarquables par leur qualité esthétique, témoignaient de la diversité de la collection d'art antique du Musée Barbier-Mueller, entamée dans les années 1910 par Josef Mueller et sans cesse enrichie depuis lors.

En partenariat avec la Fondation Palazzo Bricherasio de Turin, le Département d'archéologie a conduit un ambitieux projet dédié au règne du pharaon Akhénaton et de son épouse Néfertiti (XIVe siècle av. J.-C.). Il s'agissait de la première grande exposition consacrée depuis fort longtemps en pays francophone à la figure de ce souverain légendaire qui suscite la perplexité des historiens. L'exposition et son catalogue ont bénéficié des résultats des travaux archéologiques les plus récents, et des dernières explorations du site de Tell el-Amarna, cité fondée par Akhénaton et Néfertiti. Les raisons d'être d'une telle exposition à Genève sont multiples : rappelons que le Musée d'art et d'histoire non seulement conserve lui-même des objets exceptionnels illustrant le règne d'Akhénaton (fig. 5), mais aussi qu'il possède la plus importante collection d'antiquités égyptiennes de Suisse, grâce aux liens privilégiés et étroits que Genève a tissés avec la terre des pharaons. Les prêts consentis par de prestigieux musées d'Europe et des États-Unis, ainsi que la large part consacrée à la reconstitution d'un univers à jamais disparu, ont contribué au succès populaire de l'exposition. Le Musée s'est adjoint la collaboration scientifique de l'Institut Ausonius (Archéotransfert) – unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université de Bordeaux – dont les techniques de restitution virtuelle de sites antiques aujourd'hui disparus ou en ruine ont permis de proposer au visiteur une visualisation en trois dimensions de la cité d'Amarna. L'exposition et sa publication ont été réalisées avec le soutien d'UBS et de la Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera, en partenariat avec la Fnac et la *Tribune de Genève*.

La Fondation Juan March et la Fondation Hans Wilsdorf ont également poursuivi leur soutien aux activités des Musées d'art et d'histoire – la Fondation Wilsdorf s'engageant tout particulièrement en faveur des personnes âgées en finançant des entrées gratuites aux expositions.

Enfin, après l'exposition que le Musée Rath consacrait en 2007 au patrimoine réuni par Roland Petit et son épouse Zizi Jeanmaire, le célèbre danseur et chorégraphe était invité à retracer les grandes étapes de sa carrière à l'Opéra de Paris. Roland Petit a donc proposé au Musée d'art et d'histoire de prolonger leur collaboration en adaptant au Palais Garnier le concept de l'exposition genevoise, et en redimensionnant le propos du catalogue en vue d'une édition française.

Rencontre avec les publics

Afin de répondre à un besoin et à une demande croissante en ce domaine, un projet d'audioguides en trois langues (français, anglais et allemand) a été lancé au Musée Ariana, choisi comme site pilote. Ces audioguides, dont la mise en service est intervenue en février 2009, proposent deux parcours commentés à travers les collections. Le projet sera ensuite progressivement étendu à l'ensemble des Musées.

Invitant au dialogue entre musique et collections, le programme *Musée | Musique*, conçu en collaboration avec la Fondation La Ménestrandie, permet chaque année de valoriser la collection des instruments de musique anciens de l'institution. L'un des concerts de la saison 2008, dédié au clavecin, a permis de faire entendre l'instrument construit par Jakob Stirnemann en 1777, exposé en permanence dans la salle dite du Conseil d'État du Musée d'art et d'histoire. Il faut également relever que grâce à l'initiative de Gli Angeli Genève, ensemble baroque à géométrie variable, et dans le cadre du programme d'éveil culturel du Département de l'instruction publique destiné aux élèves des écoles primaires

« Les Arts et l'enfant », un considérable travail de sensibilisation à la musique s'accomplit depuis 2005 autour de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Outre les concerts auxquels ils assistent, les élèves sont conviés à parcourir les collections du Musée d'art et d'histoire, à découvrir les instruments anciens, et à s'imprégner des décors et des ambiances dans lesquels se pratiquait la musique au temps de Bach.

Signalons également que les Musées d'art et d'histoire participent depuis 2008 aux deux soirées de vernissage de l'association Art en Vieille-Ville, qui réunit une quinzaine de galeries d'art et d'antiquités de prestige de la Vieille-Ville. À l'occasion de ces soirées, organisées au printemps et à l'automne, l'institution propose de découvrir gratuitement quelques expositions choisies, jusqu'à 21 heures.

Laboratoire de recherche et conservation préventive

L'ensemble du secteur – anciennement Laboratoire de recherche et ateliers de conservation-restauration – a fait l'objet d'une importante réorganisation, effective au 1er mai 2008. Les ateliers de conservation-restauration ont été rattachés aux départements et filiales et les restaurateurs-conservateurs travaillent désormais sous la responsabilité directe des conservateurs chargés des collections dont ils sont les spécialistes. Le secteur réunit donc aujourd'hui le laboratoire de recherche et la conservation préventive, placés sous la responsabilité de leur nouvelle conservatrice, Isabelle Santoro, depuis le 1er septembre 2008.

Outre sa collaboration avec l'ensemble des secteurs de conservation pour la préparation des expositions, l'aménagement des salles permanentes et les différents chantiers en cours, le secteur a déposé une demande et obtenu une bourse de recherche dans le cadre de l'action « Wood Science for the Conservation of Cultural Heritage » (COST IE0601) de l'Union européenne pour une étude du risque représenté par les fluctuations hygrométriques sur les objets historiques en bois. Le projet devrait durer dix-huit mois à compter du 1er janvier 2009.

Information documentaire et scientifique

Le projet GECOL II, dont l'objectif est de mener à bien le remplacement de l'actuelle base de données d'inventaire des Musées d'art et d'histoire, a démarré en août 2008 avec le choix du progiciel MuseumPlus. Ce projet permettra de consolider et de faire évoluer la gestion des collections de l'institution de manière transversale, collaborative et pluridisciplinaire. La mise en production de ce nouvel outil est espérée d'ici fin 2009.

Muséographie, Transports et Communication

Au service de la fédération des Musées d'art et d'histoire, tout comme l'IDS et la médiation culturelle, les secteurs Muséographie, Transports et Communication ont assuré la réalisation et la diffusion des projets menés au sein des secteurs de conservation, qu'il s'agisse d'expositions temporaires, de nouvelles salles permanentes ou de manifestations ponctuelles. Le secteur Muséographie a notamment suivi les différentes phases du chantier du Musée Rath et de la salle *L'Italie avant Rome*, alors que le secteur Transports était au cœur des démarches entreprises pour l'aménagement des nouveaux dépôts et l'organisation du transfert des collections.

Afin de créer une nouvelle identité visuelle commune à la fédération des Musées d'art et d'histoire, un concours a été lancé en mai 2008 auprès de plusieurs graphistes par le secteur Communication. Ce projet, destiné à être décliné sur l'ensemble des affiches, dépliants, agendas culturels, dossiers de presse, brochures et autres supports promotionnels réalisés par l'institution, a finalement été confié à l'atelier Supernova. Il inclut la signalétique générale des Musées d'art et d'histoire.

Après une période de développement technique et de mise au point de la structure de son sommaire, la première édition de la lettre d'information électronique de l'institution a été lancée le 3 septembre 2008. Son envoi se poursuit à un rythme mensuel, et les inscriptions sont possibles en ligne à partir de la page d'accueil du site internet des Musées d'art et d'histoire.

Expositions et fréquentation

Avec la fermeture du Cabinet des estampes et du Musée Rath, la fédération des Musées d'art et d'histoire a bien sûr connu une légère baisse de fréquentation en 2008. Toutefois, trois cent douze mille visiteurs ont découvert le programme des expositions et des manifestations temporaires, ainsi que les nouvelles salles rénovées ouvertes au public en cours d'année. Le bâtiment de la rue Charles-Galland a accueilli à lui seul plus de deux cent mille personnes, et présenté huit expositions temporaires d'ampleurs différentes, dont six inaugurées en 2007 :

Parures au quotidien · Bijoux anciens et bibelots précieux du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, du 24 mai 2007 au 20 janvier 2008 ;
Patrimoine en danger · De Véronèse à Picasso, du 30 novembre 2007 au 30 mars 2008 ;
Des Alpes au Léman · Images de la Préhistoire, du 14 mars au 26 octobre 2008 ;
Le Profane et le divin · Arts de l'Antiquité · Fleurons du Musée Barbier-Mueller, du 15 mai au 31 août 2008 ;
Dix écoles d'horlogerie suisses · Chefs-d'œuvre de savoir-faire, du 10 septembre 2008 au 25 janvier 2009 ;
Akhénaton et Néfertiti · Soleil et ombres des pharaons, du 17 octobre 2008 au 1er février 2009 ;
Peintres et voyageurs russes du XIXe siècle · Collections du Musée d'art et d'histoire de Genève, du 4 décembre 2008 au 15 février 2009 ;
Tissus islamiques · Collections du Musée d'art et d'histoire de Genève, du 4 décembre 2008 au 19 avril 2009.

Au Musée Rath, l'exposition *Philippe de Champaigne (1602-1674) · Entre politique et dévotion*, s'est achevée le 13 janvier 2008, après avoir reçu 19 297 visiteurs (dont 3 716 en 2008).

Rappelons également que le Département des arts appliqués a assuré le commissariat et la conception du catalogue de l'exposition *Roland Petit à l'Opéra de Paris*, organisée au Palais Garnier du 12 janvier au 21 avril 2009. Cette exposition proposait une adaptation de *Zizi Jeanmaire – Roland Petit · Un patrimoine pour la danse*, présentée au Musée Rath du 4 avril au 12 août 2007.

Enfin, le Kunstmuseum de Soleure s'était assuré la collaboration du Département des beaux-arts pour l'exposition et le catalogue qu'il consacrait à *Alexandre Perrier (1862-1936)* du 15 août au 23 novembre 2008, avant son étape genevoise prévue en 2009.

Musée Ariana

L'année 2008 s'est ouverte sur les derniers jours de l'exposition Marcoville dont le remarquable succès marquera les annales du Musée Ariana. Après *La Forêt de verre*, le Musée présentait, sous le titre *Fragiles beautés*, un important ensemble de céramiques européennes et chinoises du XVIIIe siècle provenant de la collection rassemblée par un amateur d'art et grand mécène genevois, et dont les pièces étaient encore pour la plupart inédites.

Le rôle du mécénat était par ailleurs au cœur de l'exposition *Collection contemporaine et mécénat, un nouvel élan*, présentation publique d'acquisitions récentes en hommage aux donateurs. En effet, depuis une quinzaine d'années, l'accroissement des collections contemporaines du Musée Ariana reposait presque essentiellement sur les dons consentis par des collectionneurs ou des artistes, qui, bien que considérables, ne permettaient pas toujours de rendre compte de manière satisfaisante de l'actualité et de la diversité de la scène contemporaine. Depuis peu, un mécène offre à l'institution la possibilité de choisir et d'acquérir des travaux d'artistes contemporains parmi ceux qui semblent représenter des courants peu ou non documentés dans les collections.

Plus d'une vingtaine d'œuvres sont ainsi venues enrichir les fonds du Musée. Leur première présentation publique, aux côtés d'autres acquisitions récentes, a permis de rendre hommage à ce mécène, mais aussi à l'ensemble des donateurs.

Dernière exposition ouverte à l'automne, *La Porcelaine de Herend* mettait en valeur la production de la manufacture hongroise de Herend, fondée en 1839, dont le Musée Ariana conserve aujourd'hui cent dix porcelaines, parmi lesquelles on compte seize spécimens particulièrement intéressants qui furent acquis par le fondateur du Musée lui-même, Gustave Revilliod.

En collaboration avec la Conservation préventive, un bilan sanitaire de la collection de verres a été réalisé en vue d'optimiser les conditions de conservation. Une réflexion sur la présentation des verres a été lancée, et un prototype de nouvelles vitrines a été mis à l'étude.

Enfin, la Fondation Amaverunt, toujours très active en faveur du Musée Ariana, a financé un poste de collaborateur scientifique à temps partiel pour la gestion des photographies numériques, ainsi qu'un mandat pour la rédaction de notices en vue de la publication d'un catalogue raisonné des collections de faïence italienne.

Au gré des cinq expositions temporaires – dont trois nouvellement inaugurées – qu'il a présentées en 2008, le Musée Ariana a reçu plus de cinquante-sept mille visiteurs :

Marcoville · La forêt de verre, du 31 mai 2007 au 28 janvier 2008 ;
Jean-Claude de Crousaz · Céramique, du 6 septembre 2007 au 11 février 2008 ;
Beautés fragiles : les coups de cœur d'un collectionneur · Porcelaines et faïences du XVIIIe siècle, du 10 avril au 28 septembre 2008 ;

6. Genève, Maison Tavel : vue de la nouvelle salle permanente dite des têtes sculptées, inaugurée le 29 janvier 2008

Collection contemporaine et mécénat, un nouvel élan · Première présentation publique d'acquisitions récentes, hommage aux donateurs, du 9 juin 2008 au 1er mars 2009 ;
La Porcelaine de Herend · L'or blanc de Hongrie, du 13 novembre 2008 au 9 mars 2009.

Maison Tavel et Centre d'iconographie genevoise

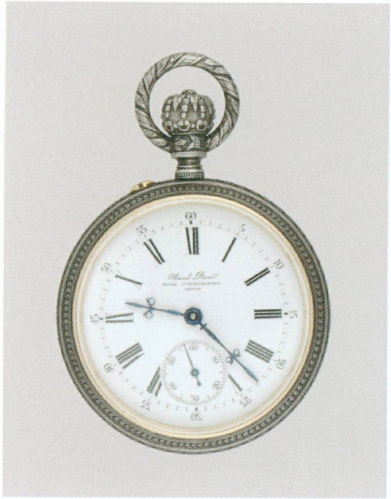
Les travaux de rénovation de sa façade enfin achevés, la Maison Tavel a ouvert au public sa nouvelle salle permanente dite des têtes sculptées, inaugurée le 29 janvier 2008 (fig. 6). Rappelons que cette salle accueille les dix sculptures médiévales déposées de la façade, qui ont été remplacées par des moulages. Parallèlement, le résultat des fouilles archéologiques menées au cours de la grande restauration des années 1980, publiées par l'archéologue Gérard Deuber dans l'édition 2006 de *Genava*, a fait l'objet d'une exposition-dossier.

En marge de son programme d'exposition habituel, rappelons que la Maison Tavel a offert une visibilité au Cabinet des dessins pendant les travaux de rénovation de l'étage des beaux-arts du Musée d'art et d'histoire en accueillant l'exposition :

Scénographie et modernité · Dessins du Genevois Adolphe Appia (1862-1928), du 30 avril au 17 août 2008.

En outre, trois expositions-dossiers ont été proposées au public de la Maison Tavel, où se sont rendus quelque quarante-deux mille deux cents visiteurs :

Sous le signe de l'aigle et de la clé · Objets aux armoiries de Genève, du 4 mai 2007 au 30 mars 2008 ;
Le dossier archéologique de la Maison Tavel, du 30 janvier au 23 mars 2008, puis du 30 septembre 2008 au 15 février 2009 ;
Autour d'un fauteuil du Palais Eynard, du 30 avril 2008 au 29 mars 2009.



7-8. Marcel Decor, École d'horlogerie de Genève | *Montre de poche*, Genève, 1890-1900 | Acier gravé, ciselé (MHE, inv. H 2006-118)

Enfin, 2008 a constitué un moment charnière pour l'avenir du Centre d'iconographie genevoise, dont le transfert à la Bibliothèque de Genève a été fixé au 1er août 2008. Trois collaborateurs ont ainsi quitté le giron des Musées d'art et d'histoire. Ce rattachement a été motivé par le recentrage de la Bibliothèque de Genève sur sa mission patrimoniale, mais également par la nature des fonds conservés au Centre d'iconographie. Ainsi, les deux collections iconographiques de la Ville de Genève sont aujourd'hui placées sous la responsabilité d'une seule et même institution. Une convention de partenariat pose le cadre des échanges entre la Bibliothèque et le Musée.

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie

Diverses considérations d'ordre politique et budgétaire ont conduit en 2008 le Conseil administratif à prendre la décision d'abandonner le projet de réaménagement et d'agrandissement du Musée de l'horlogerie, fermé au public à la suite du cambriolage de novembre 2002. Le Conseil administratif a également donné au Musée d'art et d'histoire le mandat d'intégrer les collections d'horlogerie et d'émaillerie à son projet de rénovation et d'agrandissement du bâtiment de la rue Charles-Galland. La réflexion des trois groupes de travail – beaux-arts, arts appliqués, archéologie – qui ont pour mission de développer un projet muséographique pour le nouveau Musée a donc pris en compte ce nouvel état de fait.

Les activités scientifiques et administratives liées aux missions de l'institution se sont cependant poursuivies à la Villa Bryn Bella. Outre la priorité accordée à la préparation du déménagement des collections dans leurs nouvelles réserves, la conservation a ainsi poursuivi son programme d'exposition au Musée d'art et d'histoire avec *Dix écoles d'horlogerie suisses · Chefs-d'œuvre de savoir-faire*, du 10 septembre 2008 au 25 janvier 2009, organisée en collaboration avec l'École d'horlogerie de Genève. Cette présentation a non seulement permis de faire connaître un autre pan des collections d'horlogerie conservées par l'institution, mais également de rappeler que le Musée de l'horlogerie est lui-même l'héritier de l'important musée de l'École d'horlogerie de Genève. La Classe d'industrie de cette dernière avait en effet formé dès 1834 un « musée » industriel où nombre de machines, de modèles et d'échantillons divers étaient exposés à la vue du public. Au fil du temps, l'École d'horlogerie constituera une collection considérable, dont le transfert au Musée d'art et d'histoire, dans la section des arts décoratifs, sera préconisé par le Conseil administratif en 1943 (fig. 7 et 8).

Il faut également relever la participation de la conservation à plusieurs expositions *extra-muros* : au Musée d'histoire des sciences à Lausanne (*De temps en temps*), au salon « Belles Montres 2008 » à Paris, Carrousel du Louvre (*L'Univers des montres à complications*), et au Musée de l'horlogerie et du décolletage de Cluses (*L'Émailleur au service de l'horlogerie*).

Cabinet des estampes

En raison des travaux de rénovation intérieure entrepris à la Promenade du Pin dès septembre 2008, le Cabinet des estampes a fermé ses espaces au public le 30 mars, à la fin de l'exposition :

Chants exploratoires | Minotaure · La revue d'Albert Skira 1933-1939, inaugurée le 30 novembre 2007.

Les conséquences de la rénovation sur le fonctionnement du Cabinet des estampes ont été décisives, exigeant notamment le transfert des dernières œuvres conservées au Cabinet vers les dépôts. Cependant, les travaux engagés représentaient une occasion unique d'améliorer la documentation, la sécurité et la conservation des œuvres. Il s'agissait du premier dossier remis entre les mains du nouveau conservateur responsable, Christian Rümelin, entré en fonction le 1er avril 2008, neuf mois après le départ de son prédécesseur.

Autre événement essentiel, la préparation du déménagement des réserves externes vers les nouveaux dépôts. Le transfert des collections, tant du point de vue de leur rangement que de leur conditionnement, était impossible en l'état et une stratégie adéquate a dû être établie. Cette opération (qui prendra fin dans le courant de l'année 2009) est extrêmement bénéfique, dans la mesure où elle va permettre d'optimiser le conditionnement des fonds et de mener à bien le réarrangement des collections, améliorant ainsi leur documentation générale.

Le Cabinet a en outre achevé le répertoire des estampes de Jacques Callot, ainsi que celui d'une grande partie des œuvres de Rembrandt, en vue de l'exposition qui fera écho, en 2009, à celle des peintures flamande et hollandaise.

Bibliothèque d'art et d'archéologie

En raison des travaux de rénovation initiés en septembre 2008, il a été jugé préférable de ne pas organiser de nouvelle exposition thématique après la clôture de *Un art enfantin · Livres pour enfants illustrés par les artistes*, le 31 mai 2008, ceci afin de préserver les collections. La Médiathèque a également dû renoncer à accueillir ses usagers dès le mois de décembre 2008. Cependant, les demandes du public ont pu être satisfaites. Ainsi, la Bibliothèque d'art et d'archéologie et sa filiale, la bibliothèque du Musée Ariana, ont répondu à quelque douze mille lecteurs ou consultants en 2008, pour un total de près de quarante et un mille ouvrages (près de dix-huit mille ouvrages prêtés, près de vingt-trois mille consultés en salles de lecture). Ces chiffres dénotent une légère hausse de la consultation et des prêts pour une fréquentation stable malgré les fermetures intervenues en décembre 2008 et en janvier 2009 pour la migration du logiciel Virtua.

Des projets de numérisation de documents ou de fonds ont été lancés, en vue, d'une part, de la mise à disposition des collections au public durant les fermetures pour rénovation et, d'autre part, du Centenaire du Musée en 2010.

Le crédit extraordinaire accordé en 2004 pour la conversion rétrospective des anciens fichiers papier a été bouclé en 2007, après avoir permis le traitement de tous les documents édités après 1900. En 2008 et sur les budgets de fonctionnement, la seconde étape de ce projet a été entreprise. Il s'agit de la conversion des anciennes fiches papier pour les documents édités avant 1900, les catalogues d'exposition, les fonds précieux et les articles.

En 2008, dans le cadre de la Commission des bibliothèques de la Ville de Genève, la Bibliothèque d'art et d'archéologie a participé aux discussions portant sur des sujets tels

que la politique coordonnée des acquisitions, la préparation d'appel d'offres pour les acquisitions (procédures AIMP, accord intercantonal sur les marchés publics), la conservation des collections et la recherche de réserves.

Crédits des illustrations
MAH, Flora Bevilacqua, fig. 1-3, 6 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 4 | MAH, Jean-Marc Yersin, fig. 5 | MHE, Sylvian Aubry, fig. 7-8

Adresse de l'auteur
Muriel Pavesi, adjointe de direction, Musées d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3